

Sensitif

88

JUIN 14

RICHARD

N°1

GAY

NEW
SMS+PICS ENVOIE
GAY AU
62424*
0,50 EURO
PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

08 90 71 12 12

0,15 €/min

N°88



Rédacteur en chef
Philippe Escalier
Directeur artistique
Vincent Filaine
Directeur de la publication
J.F. Stoëri
Secrétaire de rédaction
Frédéric Bretel

Ont participé à ce numéro
Alexis Christoforou
Franck Finance- Madureira
Julien Gonçalves
Slyvain Gueho
Johann Leclercq
Sébastien Paris
Jérôme Paza
Alexandre Stoëri
Thobias

Photographie
Mirko Fuhrherr
Couverture
Richard
Poster
Kevin

Tirage - 25 000 exemplaires
Numéro de mai
téléchargé 125 000 fois

Imprimé en France
Dépôt légal à parution.
ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro: 1,20 euro
Exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Sensitif en ligne
www.sensitif.fr
http://facebook.com/sensitif.fr

Rédaction
7, rue de la Croix Faubin
75011 Paris
09 82 40 89 91

Publicité
Philippe : 06 62 05 32 76

Contact
sensitif@sensitif.fr

Le magazine est édité par la SARL
Sensitif :
Siren : 491 633 731 RCS Paris

L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toutes responsabilités quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toutes responsabilités pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titres indicatifs et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

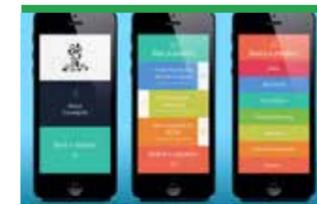
SENSITIF.FR



La Marche des Fiertés qui se prépare pour le samedi 28 juin 2014 à Paris se fera cette année dans un climat particulier qui n'est pas dû uniquement au fait que, pour la première fois depuis longtemps, son parcours a été modifié. Mais le résultat des élections européennes, qui n'aura surpris personne, résonne, en particulier à nos oreilles, bien cruellement. Le résultat, si calamiteux pour la France, s'explique avant tout par une crise économique majeure, accentuée par la faillite de la classe politique, faillite qui n'est pas récente et dont nous avons des preuves, hélas, quasi tous les jours. Perdus, les Français démontrent leur détresse et leur angoisse... en votant pour le mauvais parti. Plus encore, il faut noter que l'extrême-droite progresse considérablement dans toute l'Europe (excepté aux Pays-Bas). Le socle de nos sociétés est en péril. Devant ces menaces, face auxquelles les peuples perdent leur raison, nous avons besoin de gens responsables, unis, courageux, capables de mettre en place des mesures concrètes améliorant la vie des Européens et leur permettant d'entrevoir un futur qui ne soit pas trop assombri. Les femmes et les hommes politiques de notre Vieux Continent sauront-ils être enfin à la hauteur ? Si rien ne permet d'en être sûr, nous voulons garder néanmoins confiance en l'avenir !

Philippe Escalier

TENDANCE



4 **Queer as Geek**

ART ET CULTURE



16 **Musique**

14 **Cinéma / Cannes**

SORTIR



11 **Gibus**

12 **Open Café**

RENCONTRES



6 **Franck Vincent**

7 **Adrien Biry - Vicente**

8 **Xavier Barboteu**

18 **Yvette Leglaire**

PORTRAITS



10 **Conchita Wurst**

32 **Michael Alig**

PORTFOLIO



20 **Mirko Fuhrherr**

PEOPLE

34 **Ivan Tzonev, Art Génération**

36 **Les Fiancés de Loches**

38 **Les 6 ans du Mange-Disque**

Par Alexis Christoforou



Contrôler d'un doigt sa maison grâce à des mouvements de baguette magique dignes de Merlin, c'est désormais possible avec Nod, la bague connectée.

Nod est une bague de commande gestuelle connectée en Bluetooth qui sert de contrôleur universel, permettant de commander à peu près tous vos objets multimédias : smartphones, tablettes, TV, ampoules Philips Hue, caméra GoPro, Google Glass, Thermostat Nest... Bref, un rêve pour tout fan de maison connectée.

Disponible en 12 tailles (au cas où vous voudriez vous en servir comme cockring), la bague est waterproof et son autonomie s'élève à une journée en utilisation intensive. Conçue par une équipe d'ingénieurs ayant travaillé pour Google et Apple, sa gestuelle pour contrôler les objets est simple et instinctive, grâce à des mouvements naturels du doigt. Comme par exemple pointer du doigt sa télé pour l'allumer, tourner la main pour modifier la température du thermostat ou encore bouger la main vers le bas pour éteindre sa lumière...

Nod sera disponible dès cet automne pour 149\$!



Besoin d'être accompagné lors d'une première rencontre pour éviter de dire n'importe quoi par gêne ou par timidité ? Il existe une appli pour cela. Crowdpilot est une application gratuite révolutionnaire qui permet littéralement de « crowdsourcer vos conversations ».

L'application permet d'inviter ses amis Facebook ou bien des inconnus à écouter vos conversations pour obtenir des conseils ou autres encouragements. Comme la NSA en gros, avec le soutien moral en plus ! Crowdpilot vous laisse choisir le type de situation pour laquelle vous aimeriez être accompagné, que ce soit une dispute, un rendez-vous galant, une réunion ou bien plus stressant encore, un rassemblement familial. Idéal pour déconnecter ses neurones et faire confiance aux conseils avisés de ses amis, ou de parfaits inconnus.

Crowdpilot va même plus loin, et lorsque vos amis ne sont pas disponibles, il est possible de louer les services d'un assistant pour 1,79€ via le Mechanical Turk d'Amazon, un système qui rémunère des internautes pour des tâches basiques.

◇ Marre des résultats de recherche impeccables de Google, et de ses réponses toujours précises et polies ? <http://taagle.fr/> c'est un nouveau moteur de recherche qui vous enchantera par son anticonformisme et ses résultats de recherche peu conventionnels. Petit florilège de ses réponses : « tu m'as pris pour Google ? » ou bien « oublie pas de fermer taagle avant d'éteindre ton ordinateur ». Pensez à cliquer sur le bouton « Parle-moi mal » pour des insultes fleuries en tout genre.

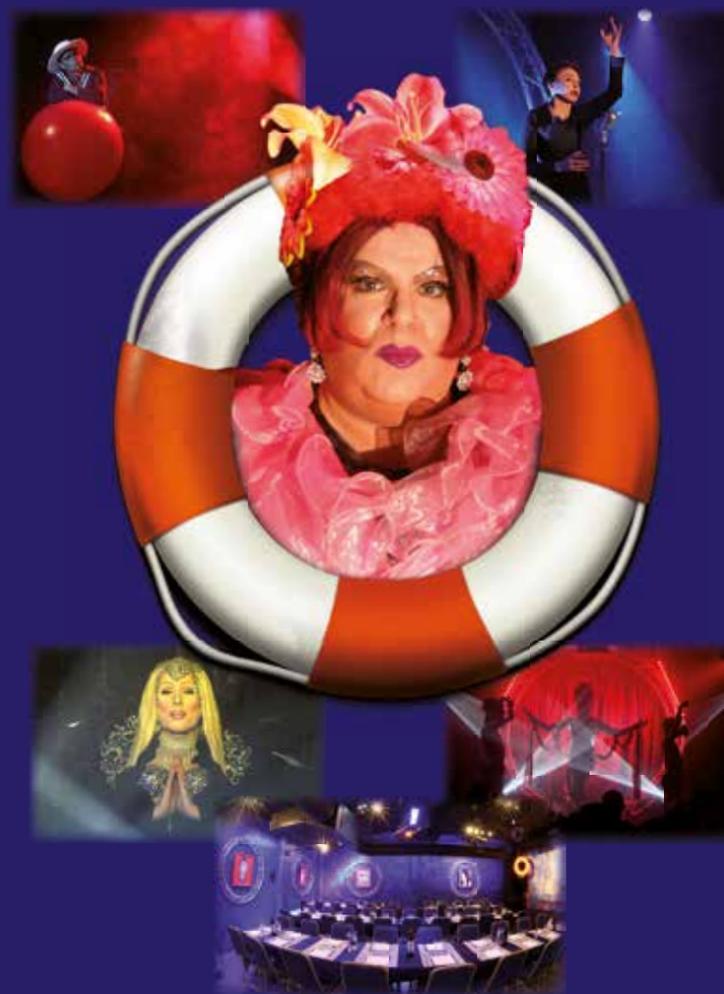
◇ <http://www.cuisiniertresparticulier.com/> c'est le nouveau service de chefs à domicile qui va pimenter vos dîners. À la différence des services similaires, ce chef a la particularité d'être nu sous son tablier. Le principe est simple : vous choisissez votre cuisinier et définissez avec lui le menu qu'il va vous concocter. Il prépare ensuite ses plats avant l'arrivée de vos convives et lorsque tout le monde est à table, il présente nu chaque plat, de l'entrée au dessert. Vous reprenrez bien un peu de sauce ?

artishow

CABARET • PARIS

EXCLUSIF :
Dîner spectacle tout compris à 69 €
les jeudis, vendredis et dimanches
jusqu'au 30 septembre.

Ouvert en juillet et août



Une adresse incontournable du Paris
artistique et underground
New York Magazine



DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

twogayther
LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ
depuis 1999

www.twogayther.com
Paris : 01 44 56 09 75
Lyon : 04 78 60 97 82

Dîners,
soirées, encore
plus de belles
rencontres...

**J'avais ras-le-bol
des rencontres
décevantes
d'Internet.**



FRANCK VINCENT

Par Jérôme Paza

À l'affiche au Théâtre du Palais Royal dans *Les Fiancées de Loches*, un Feydeau musical mis en scène et orchestré par Hervé Devolder, adapté et mis en couplet par Jacques Mougenot, Franck Vincent est l'un de ces rares artistes à pouvoir alterner entre univers théâtral et chant. Ne supportant pas le cloisonnement discriminatoire dont ces disciplines font trop souvent l'objet, il les maîtrise depuis plusieurs années et les combine avec succès dans la pratique de son art. Franck Vincent se livre un peu plus sur ce parcours qui semble lui être destiné depuis toujours.

En voyant ton cheminement, on se dit que « tu es tombé dedans quand tu étais petit ».

Tout à fait ! Ma mère m'emmenait très jeune voir des spectacles pour adultes, notamment au Palais Royal. Je ne suis quasiment jamais allé voir de spectacles pour enfants.

Tu suivais déjà des cours dans un conservatoire ?

Pas du tout. Mais en découvrant le Palais Royal, je me disais « qu'est-ce que c'est que cet endroit magique ? ». J'ai eu un coup de cœur pour les théâtres à l'italienne, l'architecture, les dorures, le velours, dont je suis fou amoureux depuis.

Comment as-tu commencé ta voie théâtrale ?

J'ai négocié âprement pour arrêter ma scolarité. Quand j'ai dit que je voulais devenir comédien, mes parents m'ont dit « passe ton bac d'abord ! ». Mais je n'avais pas la patience. Un ami de mes parents connaissait Jean Piat. Voulant savoir si j'avais le potentiel, mes parents appellent cet ami. Il contacte Jean Piat qui donne le conseil suivant : « qu'il aille auditionner chez ma femme » (elle tenait un cours de théâtre). Ce que j'ai fait, tremblant de peur. Verdict le lendemain : « il a tout pour devenir comédien ! ». J'ai commencé à prendre des cours, puis j'ai rencontré Ada Lonati, la femme qui m'a tout appris. Plus tard, je rencontrais Yaël Benzakem, qui m'avait remarqué dans *Tintin*. Elle m'a enseigné le chant suite à quoi *Le violon sur le toit* m'a vraiment permis de faire mes preuves ; j'ai senti le regard de la profession changer sur moi.

On dirait que tu développes comme une boulimie d'explorer toujours plus et de te surpasser !

J'ai consacré ma vie à ce métier, j'ai fait l'impasse sur tout le reste dès le début. En cours, je vivais, mangeais et dormais théâtre. Ada Lonati me disait de sortir la tête du guidon. J'étais déjà un bourreau de travail. En répétition je dis toujours : on doit régler ci, il faut voir ça, etc. Je veux tout prendre en main, je sais que ça peut être pénible. Mais je me soigne !

Tu as peur que quelque chose t'échappe ?

Je suis quelqu'un d'angoissé. Et puis au sortir de mes cours, j'ai travaillé au Club Med pendant quatre ans. J'y ai appris à monter des spectacles, à concevoir un décor, la mise en scène, les lumières, les costumes... J'ai fait tout ça et tout ça m'intéresse !

N'as-tu pas peur que *Les Fiancés de Loches* n'attire qu'une catégorie de public, toi qui exècras le cloisonnement des disciplines qui s'opère en France ?

C'est vrai, ce cloisonnement m'insupporte ! C'est un frein à la créativité. Là je pense qu'au contraire, on va attirer un public de théâtre qui va aussi découvrir les chansons. La pièce aurait pu être écrite ainsi tellement c'est un parfait alliage des deux. C'est d'abord un Feydeau, une pièce de jeunesse très drôle, rythmée. L'adaptation de Jacques Mougenot est remarquable et les musiques sont extrêmement bien écrites par Hervé Devolder, que j'adore et avec qui je m'étais éclaté dans *Chance* et *Feu la mère de madame*. C'est un grand compositeur !

Le mot de la fin ?

On arrive en 2014 à marier deux hommes ensemble ou deux femmes ensemble. Arrivons à marier le vaudeville et la comédie musicale, théâtre et chant, arrêtons les étiquettes : vivons ensemble !

ADRIEN BIRY-VICENTE

Par Philippe Escalier



On l'a découvert dans les deux spectacles mis en scène par Alain Sachs et consacrés à l'univers d'Offenbach*. Ce jeune comédien chanteur musicien a une belle présence sur scène et s'impose par un jeu d'une grande justesse. On le retrouve avec grand plaisir dans *Les Fiancés de Loches* actuellement à l'affiche du Palais Royal.

Pour commencer, tu as une formation multidisciplinaire !

J'ai fait une fac de musicologie, du chant lyrique au Conservatoire et deux ans de théâtre pour conclure par une école de comédie musicale. Mais à la base, il y a le chant. J'ai toujours chanté. J'ai commencé par apprendre tout seul, j'avais une guitare et j'ai commencé à écrire des chansons. En arrivant à Strasbourg, j'ai suivi une vraie formation. Mais je fais de la musique depuis l'âge de cinq ans.

Les premiers rôles sont venus tout de suite ?

Oui, aussitôt sorti de l'école, Alain Sachs m'a auditionné et engagé. J'ai fait pendant trois ans *La Vie Parisienne* avec lui. Inutile de préciser que c'était un vrai bonheur, à tous les niveaux. J'ai ensuite été doublure de plusieurs rôles dans *Cabaret* tout en jouant de la trompette à l'orchestre.

Comment se sont passées les répétitions et connaissais-tu les autres membres de la troupe ?

J'ai travaillé avec Hervé Devolder sur *Offenbach* mais je connaissais le travail des autres comédiens présents sur scène. Les répétitions se passent très bien. J'ai un rôle peu bavard. Je dois nourrir ce personnage sans texte. Je suis à l'affût de tout ce qui se passe, je ne dois jamais en faire trop. Je suis souvent avec Franck Vincent qui joue mon grand frère. Lui parle beaucoup, ce qui d'ailleurs me donne mal à la tête !

Après avoir été ton partenaire à la scène, Hervé Devolder est maintenant ton metteur en scène. Le connaissant, j' imagine que le travail avec lui coule de source !

Exactement ! On a travaillé ensemble, nous étions en duo dans *Offenbach*. J'aime beaucoup ce qu'il fait et j'ai été sensible à ses qualités personnelles. Il m'a toujours dit que s'il avait un projet, il voulait que j'en fasse partie. C'est chose faite aujourd'hui ! C'est lui qui m'a redonné le goût du théâtre en me lançant des bonnes balles, avec beaucoup de bienveillance, en me montrant que j'étais à un certain niveau et que je pouvais, par mes propres moyens, grandir.

Quel a été ton dernier rôle ?

Je viens de finir une session de *Blanche-Neige et moi* au théâtre de la Boussole. C'était très important puisque j'ai joué les sept nains à moi tout seul ! Un rôle complètement schizophrène mais si amusant à faire qu'il m'a réconcilié avec le théâtre. J'adore chanter, mais jouer n'a jamais été très évident pour moi !

Pourquoi avoir fait du théâtre dans ce cas, pour conjurer ?

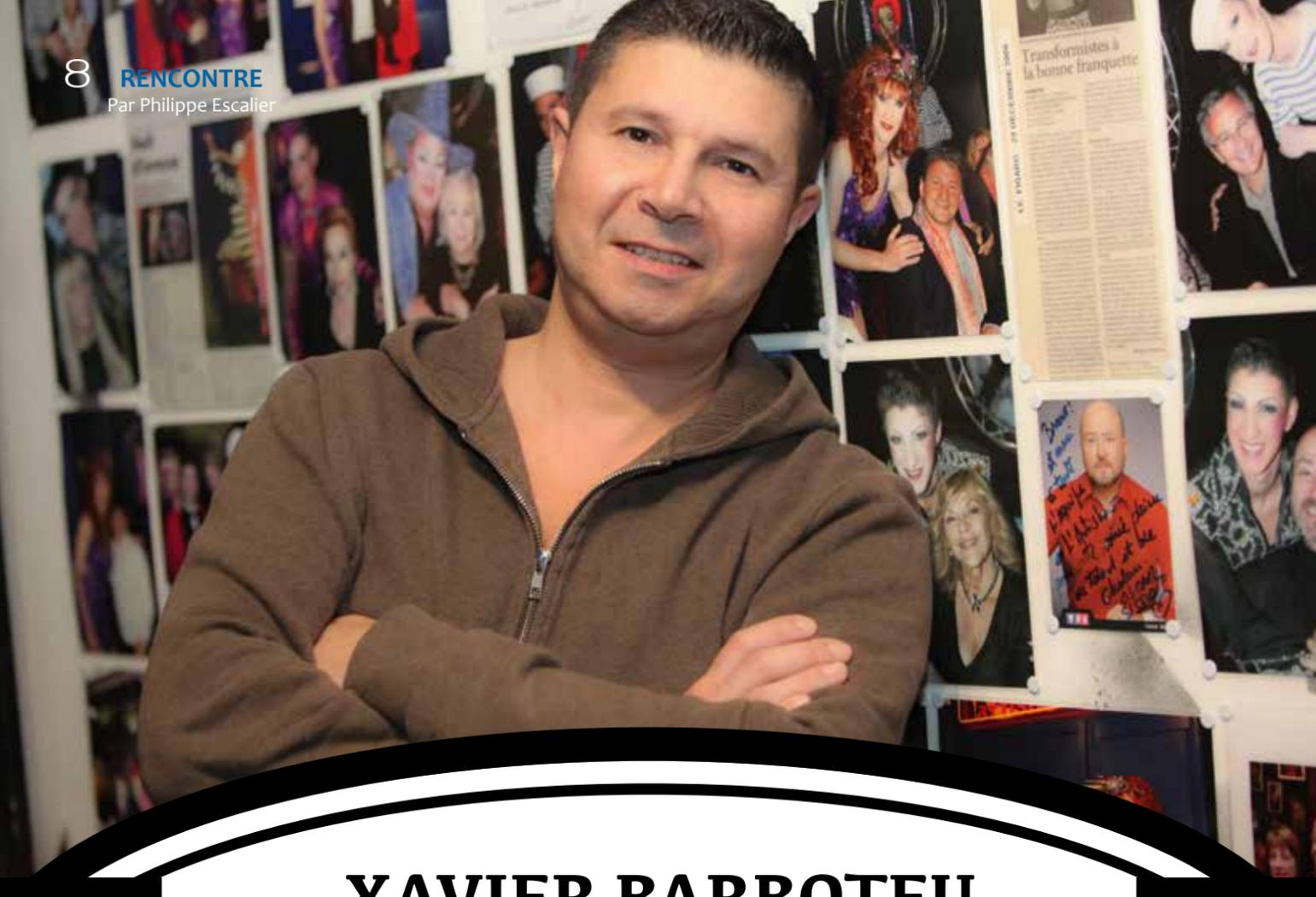
Exactement, le théâtre a été comme une psychothérapie. Et puis tout mon entourage me poussait à monter sur les planches.

Que fais-tu quand tu ne travailles pas ?

Ma vie, c'est la musique, le théâtre mais aussi mes copains. Je suis très sociable, j'ai besoin pour mon équilibre de mon cercle d'amis. Autre chose tout à fait à part, j'ai fait une formation pour devenir masseur. C'est un équilibre entre un métier fait de brillant et de clinquant et une activité plus simple permettant de garder les pieds sur terre. Faire du bien est le lien commun entre ces deux activités.

Une envie en particulier ?

Je n'ai pas envie d'être mis dans une case. Je me sens aussi attiré par le seul en scène. Pas pour ne faire que du comique, j'ai envie de faire du psychologique, du torturé, à la fois rêveur et très concret. Le côté personnalité duale me séduit beaucoup. J'ai vu *La Liste de mes envies* et *Des Fleurs pour Algernon* et je me suis régala. Après Feydeau, j'ai envie de faire des choses plus modernes.



XAVIER BARBOTEU

L'Artishow est reconnu comme l'incontournable cabaret transformiste de Paris. Il doit cette réputation à ses spectacles élaborés, à son équipe aux talents multiples et à son ambiance chaleureuse. Au moment de fêter ses douze années marquées par une série de shows ayant séduit un public toujours plus large, Xavier Barboteu, qui est avec Pascal Papazian l'un des deux piliers du cabaret, revient avec nous sur le travail de L'Artishow et sa marche tranquille vers le succès.

Xavier, combien de spectacles différents as-tu créé à L'Artishow ?

Nous sommes arrivés dans le XIème en 2002 et c'est un peu difficile à chiffrer car au début, ça changeait pratiquement tous les jours. La vraie revue annuelle c'était il y a cinq ans. Notre premier spectacle, *Show Time* a été construit à notre retour de Las Vegas avec une revue et cinquante nouveaux costumes. Il y a eu ensuite *Légendes* et *Rêves* et puis les *Best-of*.

Comment travailles-tu ?

C'est assez simple : quand je cherche, je ne trouve pas ! Alors je fais fonctionner ma curiosité, je me balade dans des univers musicaux et quand j'entends des choses qui me plaisent, tout s'enchaîne sans difficulté. J'ai écouté récemment du symphonique-métal, j'ai tout de suite eu l'idée d'un tableau.

Quels changements dans les mois à venir ?

Nos habitués sont accoutumés à nous voir changer régulièrement. Nous avons la chance d'avoir des fans qui viennent souvent, certains même toutes les semaines et ces changements font qu'ils sont pratiquement sûrs de ne jamais voir le même show. Le spectacle est remodelé mi-juin avec des numéros que l'on va reprendre différemment. Pour octobre, nous avons validé avec Pascal une dizaine de nouveaux numéros. On s'éloigne du côté un peu intello que l'on m'a reproché à un moment pour retrouver un esprit plus grand public en insérant des aspects Cirque du Soleil et cinéma qui font partie de mon univers.

Tu as toujours mis beaucoup de toi dans tes mises en scène ?

Oui, ce que je vivais, ce que je ressentais était présent dans mes mises en scène, parfois un peu trop d'ailleurs. Disons que j'ai mon vrai psy et puis j'ai L'Artishow. J'ai fait une interview récemment avec quelqu'un qui débutait dans le métier, j'ai eu le sentiment d'être un peu pris pour un fou (*rires*) ! Mais les choses ont changé : j'ai mis de côté ce que j'imposais avant et je pense plus au public qu'à moi-même !

Tu as mis en scène le clip de Sabine Paturel, c'était nouveau, cela a dû être un énorme travail !

A dire vrai je ne pensais pas que ce serait autant de boulot ! Mais cela faisait partie des choses que j'avais envie de faire. Sabine et moi nous nous sommes rencontrés ici, l'entente a été parfaite, on a décidé de travailler ensemble. J'ai écrit un scénario, un story board. Le clip a été tourné par Emmanuelle Olivet (qui travaille dans le cinéma) et elle me disait que j'avais fait le travail de cinq personnes.

Comment as-tu pris les réactions qui ont suivi ?

J'étais très content. On a mis le clip en ligne à 20 h ici avec Pascal et à minuit, on avait fait 10 000 vues. M6 a mis le clip dans l'émission *Les buzz de la semaine* et on était en 4ème position. Depuis, le clip totalise 40 000 vues, j'avoue que je suis étonné ! Ce qui ne m'empêche pas de voir les erreurs que l'on ne reproduira pas dans le prochain.

Le prochain c'est quand ?

Ce sera à la rentrée. Ce qui nous permet de le peaufiner un peu. Je veux que Sabine revienne aux sources avec, dans la forme, quelque chose de moins sage et d'un peu plus trash !

Revenons sur le spectacle anniversaire. C'était superbe, il y avait une ambiance extraordinaire. Est-ce que vous pourriez faire plus souvent ce genre de soirées, avec des artistes venus de l'extérieur ?

J'y pense, d'autant que ce n'est pas un gros travail à mettre en place. On le fera pour les soirées à thèmes, notamment *Tenue de plages sur tapis rouge* cet été.

À quel moment as-tu senti que L'Artishow décollait vraiment ?

Je dirais à partir du *Best of* des dix ans où j'avais mélangé le style des revues et les numéros plus traditionnels, les gens disaient que c'était le meilleur spectacle. Notre public s'est élargi, à côté de nos habitués, de plus en plus nombreux, nous avons des gens qui viennent de Belgique, de régions, et puis aussi de plus en plus de gays, et ce n'est pas une mince affaire d'avoir séduit ce public assez exigeant qui avait d'un cabaret transformiste une image assez peu sexy... Avec L'Artishow, nous avons détruit pas mal de préjugés !

◆ L'Artishow : 3, cité Souzy 75011 Paris
Métro : Rue des Boulets (ligne 9)
www.artishowlive.com - 01 43 48 56 04

ZEBAAD

Tous les jours de 17h30 à...
Bar Lounge à l'étage



Service tous les jours
19h30 à Minuit/1h le week-end

1 RESTO 2 BARS
3 AMBIANCES

41, Rue des Blancs Manteaux
75004 Paris

01 42 74 10 29



LA POLITIQUE DE L'AUTRICHE

Lorsque j'étais gamin, nous regardions l'Eurovision en famille et c'était l'évasion assurée. Une cérémonie supra kitch, qui à l'époque était dans l'air du temps. Des chansons plus ou moins typiques des pays représentés, des tenues « folkloriques » dans tous les sens du terme, bref, un aperçu « des cultures et goûts » des gens qui vivent là-bas. Les jurys se succédaient en disant « bonjour la France, bonsoir Paris » et on avait l'impression que leurs peuples entiers nous saluaient avec eux. On nous proposait une vue d'un lieu des différentes capitales pendant l'annonce des notes : « France, un point – France one point... » eh oui déjà... Là, je suis mauvaise langue. Saluons l'inoubliable *L'enfant et l'oiseau* de Marie Myriam ou Joëlle Ursull qui finit deuxième en balançant sur son *White and black blues*. Ce soir là, partout en Europe, des millions de gens « communiaient » ensemble à la même cérémonie parce que oui, cela avait un petit côté sacré. Face aux autres grands pays, on avait ça en commun ! Une façon de se rapprocher les uns des autres. C'était déjà notre Europe. Celle des peuples, à l'échelle des gens.

Au fil des années, cette « magie » s'est estompée, noyée dans une banalité fadasse qui avait perdu de son inventivité et de sa folie. Jusqu'à Dana International, candidate israélienne transgenre. Une bombe planétaire qui allait déchaîner l'ire des extrémistes de tous bords, née dans un pays où les ultra orthodoxes mettent toutes leurs énergies dans le déni de tout ce qui n'est pas eux, à savoir le reste de leur pays et de la planète. Quelle claque !

Aujourd'hui, issue d'un pays connu pour sa tendance conservatrice et savamment incarnée par Tom Neuwirth, arrive Conchita Wurst, au beau milieu d'une période trouble et socialement instable dans nombre de pays, où les homophobes, xénophobes et autres fachos déploient ignorance et violence.

En Russie et dans certaines ex-républiques soviétiques, on demandait le retrait de sa candidature. Récemment, on pouvait lire dans le *Huffington Post* relayé par *Le Monde*, et dans *The Independant*, que le leader spirituel de l'Eglise orthodoxe de Serbie avait déclaré que « les inondations étaient une punition de Dieu » pour les péchés commis par les homosexuels et que « Dieu nettoyait la Serbie de ses vices ». L'archevêque monténégrin pointe comme responsables l'Eurovision ou encore les Marches des Fiertés qui se tiendront à Belgrade et Podgorica.

Mais Conchita s'est tenue debout, droite, fière. Pas de chorégraphie superflue. Une voix magnifique, n'en déplaise aux détracteurs, et une chanson *Rise like a phoenix*. Un phœnix qui renaît de ses cendres. Les cendres de toutes ces haines consumées, ces fanatismes qui tuent. Elle chante. Elle gagne ! Sa chanson est un plébiscite au bonheur, hymne à la vie. L'Europe des peuples y adhère au-delà des politiques. Boutin en perd ses cheveux, Poutine s'évanouit. Et le public russe de donner huit points à Conchita ! Un beau message d'espoir tout de même !

Espoir dont on a besoin. Car pendant ce temps, en France on donne 25% des voix à un parti d'extrême droite, qui n'a de cesse depuis plus de trente ans de dispenser ses actes et diatribes haineuses, niant les libertés et le droit à la différence, tandis qu'en Iran, de jeunes gens sont arrêtés pour avoir posté sur le net, une vidéo dans laquelle ils dansent sur *Happy* de Pharrell Williams... Oui, on en est là !



« J'ai créé cette femme à barbe pour montrer au monde (...) que tant qu'on ne blesse personne, on peut faire ce qu'on veut de sa vie. » - Tom Neuwirth

**ALORS MORT AUX CONS
ET VIVE CONCHITA !**

Le Gibus a changé de direction et se prépare à une renaissance avec une nouvelle configuration, un nouveau plateau technique. Le nouveau Gibus devient un lieu de manifestations artistiques pour tous dans le XIème arrondissement, à deux pas du Marais. Il dispose maintenant des nouvelles équipes, au bar et à la sécurité.

Dans un esprit festif et afin de faciliter l'accès à tous, la direction du Gibus attache la plus grande importance à ce que des pass imprimables soient disponibles sur le site www.wakeup-paris.com pour une entrée libre et gratuite avant 1 heure. Le bar profite également d'une nouvelle politique tarifaire et des prix adaptés s'échelonnent entre 5 euros et 12 euros par consommation. Désormais, le Gibus trouve sa place dans la lignée des grands clubs gays européens.

Le label Wake Up ! assure la direction artistique des samedis. L'arrivée de la nouvelle résidence de Matinée Group marquera le début de ce changement suivi des soirées organisées par Spirit of Star, Beyond, SuperMartXé... La soirée *Scream* reste un rendez-vous mensuel de qualité avec la sélection des meilleurs DJs gays internationaux. Le club a d'ores et déjà débuté son relooking, le lieu est repensé, rénové techniquement avec amélioration du sound system, changement du light show pour un meilleur rendu visuel, réaménagement des espaces et bientôt un nouvel espace bar.

Dans une logique de prévention, des stands sont régulièrement animés par les associations AIDES, Kiosque Info Sida, Fêtez Clairs pour sensibiliser les clubbers.

À vous de venir découvrir ce lieu mythique sous un nouveau jour !



◆ www.gibus.fr
www.wakeup-paris.com



OPEN CAFÉ

Avec le meilleur emplacement du Marais, L'Open Café et sa terrasse ont toujours fait figure d'incontournables. À l'angle de Sainte-Croix de la Bretonnerie et des Archives, on aime se retrouver dans ce lieu de rendez-vous idéal, pour y prendre un verre et papoter. Depuis longtemps, c'est aussi une adresse où l'on déjeune, très correctement et à tout petits prix. Devant le succès de sa formule lunch, L'Open Café a pris l'initiative de passer à la vitesse supérieure et de recruter un vrai chef de cuisine. Évidemment, on voit la différence, ce que l'on a dans l'assiette est encore meilleur et un peu plus copieux. Avec des plats du jour d'une très bonne qualité, la pause du midi est maintenant l'occasion de faire un vrai repas sans vider son carnet de tickets-restaurant.

Aux cotés des deux plats du jour qui font alterner viande et poisson, vous trouverez les fameux club sandwiches et les tartines géantes. Les salades ont gagné en quantité sans rien perdre de leur qualité... et de leur fraîcheur. Les viandes grillées sont excellentes. On trouvera enfin une gamme de desserts maison auxquels il est difficile de résister. Visiblement, Antoine, le nouveau chef (secondé par Mano) excelle dans le sucré et ses réalisations n'ont rien à envier à ce que l'on peut déguster dans les meilleures brasseries. Si l'on pense que les prix sont « mini riquiqui », on se dit qu'il n'y a aucune raison de ne pas venir chercher sa table au soleil. Thierry le midi, Philippe entre midi et soir et Jean-Michel en soirée feront en sorte, avec les garçons de L'Open, de veiller à ce que tout se passe bien. À noter, dans cette optique, pour les nombreux amateurs de bulles, à partir de 22 heures, l'happy hour Champagne. Et si après ça, vous ne voyez pas la vie en rose !

◆ 17, rue des Archives 75004 Paris, M° Hôtel de Ville
Tous les jours de 11 h à 2 h ; vendredis et samedis jusqu'à 3 h
Lunch de 12 h à 17 h
Happy Hours sur la bière pression de 18 h à 22 h et sur le champagne de 22 h à la fermeture
www.opencafe.fr

www.inderwear.com
**LES DESSOUS
D'APOLLON**
PARIS - LYON

LE SLIP POUR TOUS !

PARIS 4° - LE MARAIS

• ES STORE
> 15, rue du Bourg-Tibourg
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37

• MEGASTORE
> 8, rue de Moussy
Tél. : +33 (0)1 42 74 06 06

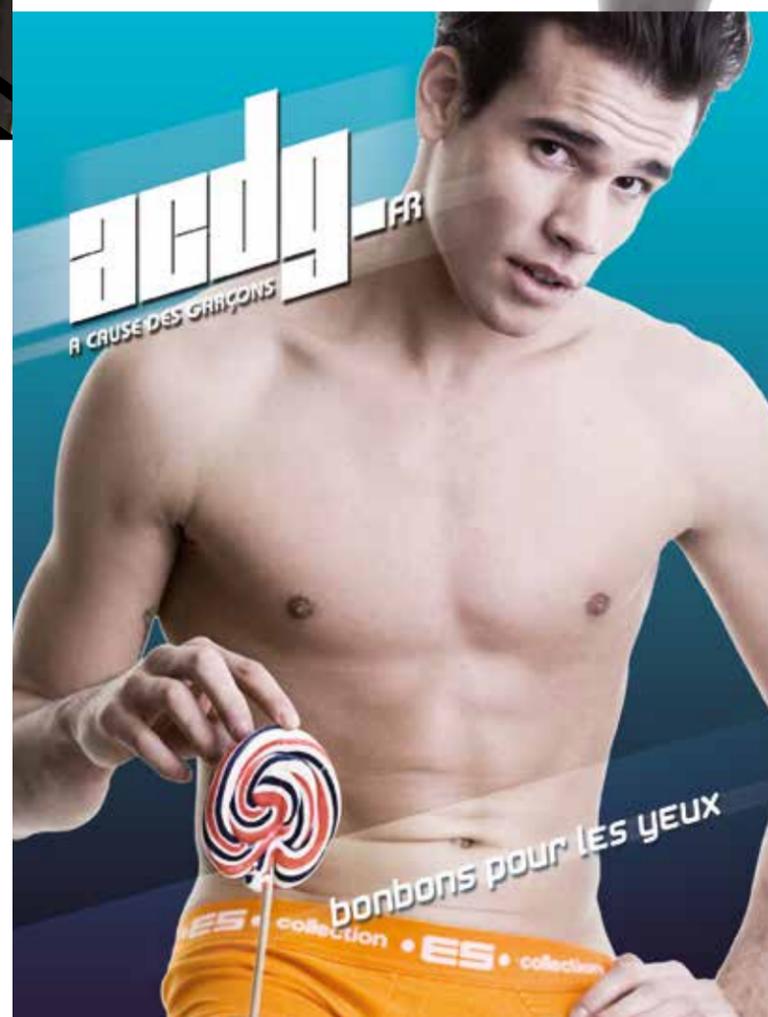
M° Hôtel de Ville
Horaires :
lundi > samedi 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h



• ES •
collection
Paris



inderwear.com



Sensitif



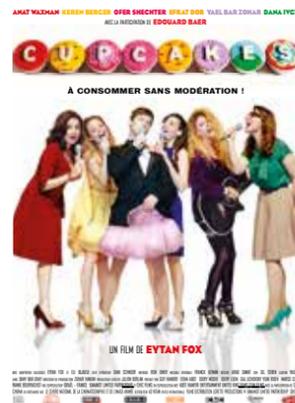
Sensitif chez vous ?
Abonnez-vous !

1 an : 35 euros

Pour les DOM-TOM,
nous consulter



Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

**L'ARMÉE DU SALUT**

Un film de Eytan Fox

Sortie le 11 juin

Lors d'une soirée entre amis et pour remonter le moral de leur amie boulangère Anat, la petite bande de voisins compose d'instinct une jolie chanson. Ofer, le gay de la bande, décide d'inscrire le titre pour représenter Israël au grand concours de l'Universong, une sorte d'Eurovision mondialisée. Contre toute attente, ils sont choisis et leurs vies vont s'en trouver passablement bouleversées.

Le réalisateur israélien du film culte *The Bubble* - et plus récemment de *Yossi* - retrouve le ton de comédie qu'il avait ébauché dans sa mini-série télé *Mary Lou* et nous entraîne dans un univers kitsch, coloré et musical qui se situe entre *Glee* et *Queer as Folk*. Les personnages principaux forment, comme souvent dans le cinéma d'Eytan Fox, une petite communauté diverse portée par la force d'un projet commun.

À l'image d'un cupcake, le film est joli, coloré et donne très envie de se plonger dans cet univers sucré à la limite de la crédibilité. Mais malheureusement, sous des atours séduisants et alléchants, se cache un petit gâteau classique et pas très original. Et peut-être un excès de « sucre » qui fait que les personnages sont assez caricaturaux, et en tout cas très monolithiques. On aurait aimé creuser un peu plus les personnalités de chacun, leurs contradictions et évolutions, souvent enfouies dans la bonne humeur (communicative quand même !) du groupe.

Mais les fans de l'Eurovision, ici parodiée en Universong, seront aux anges devant cette comédie gay friendly qui fait écho à la récente victoire de Conchita Wurst.

+ Un feel good movie pas coincé.

- Un peu léger et parfois superficiel.

**XENIA**

Un film de Panos H. Koutras

Sortie le 18 juin

Alors qu'il vient de perdre sa mère, le jeune Dany, 16 ans, rejoint son frère Odysseas, 18 ans, et entreprend avec lui de partir sur la route d'Athènes à Thessalonique, à la rencontre de leur père qu'ils ne connaissent pas. Ils sont Albanais mais savent que leur père est Grec et que la preuve de leur filiation pourrait leur donner la nationalité grecque afin d'éviter la discrimination dont ils sont victimes.

Les deux jeunes frères sont très différents. Dany est un homosexuel extraverti qui chérit son lapin-ami imaginaire Dido. Ody est un garçon posé et plus réfléchi. Mais ils sont unis par leur amour de la chanson, notamment des vieux tubes de l'icône italienne Patty Pravo (qui joue son propre rôle dans le film), et Ody envisage même de participer à la « Greek Star ».

Panos H. Koutras, réalisateur de la série *Z L'attaque de la moussaka géante* mais également du très beau film *Strella*, nous offre ici un regard particulier sur la Grèce d'aujourd'hui et l'intolérance grandissante qui touche le pays (racisme, homophobie...). Le titre *Xenia* signifie Hospitalité et fait référence à un fondement majeur de la Grèce antique. Ce film charmant et très séduisant est typiquement le film que l'on aurait aimé adorer mais, malheureusement, la construction malhabile du scénario et quelques longueurs atténuent un peu notre emballement.

+ Un film libre et un grain de folie très bienvenu.

- Trop de pistes narratives sont lancées au détriment du propos central.

LE FILM ANGLAIS PRIDE OBTIENT LA QUEER PALM

Le jury du prix LGBT et décalé, présidé par Bruce LaBruce, a eu un coup de cœur pour cette comédie sociale anglaise qui réinscrit les revendications LGBT au sein des luttes sociales. Le film était présenté en clôture de la Quinzaine des Réalisateurs.

Pendant l'été 1984, Margaret Thatcher est au pouvoir et l'Union Nationale des Mineurs est en grève. Lors de la Gay Pride à Londres, un groupe d'activistes gay et lesbien décide de récolter de l'argent pour venir en aide aux familles des mineurs en grève. Devant l'embarras de ceux-ci, le groupe décide de partir en minibus faire leur don en personne au fin fond du Pays de Galles.

Cette comédie sociale anglaise comme on les aime, bien écrite, drôle et touchante, est le deuxième long-métrage du metteur en scène de théâtre Matthew Warchus. Un vrai feel good movie basé sur des faits réels avec au casting Bill Nighy, Dominic West et Imelda Staunton.

Sortie en salles le 1er octobre 2014

NOS COUPS DE CŒUR DU FESTIVAL**Mommy**de Xavier Dolan
(Sélection Officielle - Prix du jury)

On aurait aimé que le jury de Jane Campion offre au jeune prodige de 25 ans une palme d'or historique pour ce film absolument sublime qui vous prend aux tripes et ne vous lâche jamais. Xavier Dolan réalise un vrai chef d'œuvre d'émotions, de mise en scène, d'audace, de modernité avec un trio d'acteurs époustouflants : Anne Dorval, Suzanne Clément et Antoine Olivier Pilon.

Sortie en salles prévue pour la fin de l'année 2014



Pride de Matthew Warchus

Montée des marches du jury Queer Palm, Joao Ferreira, directeur du festival Queer Lisboa, Anna Margarita Albelo (*La Chocha*), réalisatrice, Franck Finance-Madureira, président-fondateur de la Queer Palm, Bruce LaBruce, réalisateur et président du jury, Charlotte Lipinska, journaliste et Ricky Mastro, réalisateur.

Party Girl

de Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Théis (Un Certain Regard - Caméra d'Or)



Ce premier film, réalisé en trio, est une merveille de sensibilité. C'est le portrait d'Angélique, entraîneuse de cabaret en fin de carrière et qui ne souhaite pas vivre seule. Mi-docu, mi-fiction, ce film s'inspire de la vie de la mère de Samuel Théis, et chacun joue son propre rôle.

Sortie en salles le 3 septembre 2014

Bande de filles

de Céline Sciamma (Quinzaine des Réalisateurs)



Après *Naissance des pieuvres* et *Tomboy*, Céline Sciamma affirme son style. En suivant le parcours de Marieme, ado solitaire qui rencontre une bande d'amies qui vont l'aider à s'affirmer, la réalisatrice française nous offre un film magnifique qu'elle définit comme « féministe et féminin », et fait la part belle à sa bande d'actrices irrésistibles. La scène de fête sur le *Diamonds* de Rihanna est déjà culte !

Sortie en salles le 22 octobre 2014



CHRISTINE AND THE QUEENS

Chaleur humaine

Because Music

Une seule prestation télé lors des Victoires de la Musique 2014 a permis à Christine and the Queens de crever l'écran. Déjà connue d'une poignée de mélomanes, grâce notamment à un passage

remarqué dans Taratata, la chanteuse française a enfin pu voir les projecteurs se braquer sur son univers si particulier en prime-time. Véritable OVNI dans le paysage musical made in France, Christine se veut sensiblement inspirée par le hip-hop et plus encore par Michael Jackson, comme en témoigne la piste d'ouverture *iT*, une des pépites du projet. Elle présente un premier album sombre où l'authenticité règne, bercé par la variété 80's, la pop électronique et une touche de R&B, dans le sens le plus noble qu'on leur connaît. L'amour, la désillusion et la mélancolie s'unissent et ne font qu'un, le tout sur des textes ciselés et malins. L'excellence se savoure sur *Saint Claude* et *Nuit 17 à 52*, les claquements de doigts soul portent le friendly *Half Ladies*, tandis que *Paradis Perdu* bouleverse sans effort. Irrésistible.

En concert à la Cigale de Paris le 1er octobre 2014

MARIAH CAREY

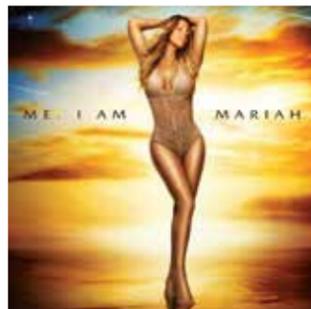
Me. I Am Mariah - The Elusive Chanteuse

Mercury

Quatre ans et demi après le mitigé *Memoirs of an Imperfect Angel*, Mariah Carey est enfin de retour. Vivant dans un monde parallèle, comme le prouvent la pochette et le titre de l'album, la diva R&B a montré quelques signes de faiblesse dans les charts avec ses derniers singles. Aurait-elle perdu de sa superbe ?

On pouvait le craindre mais *Me. I Am Mariah* se révèle globalement convaincant. Grâce à Mike Will Made it, Hit-Boy ou Rodney Jerkins, les productions sont souvent classiques mais classieuses, et la voix de Mariah Carey reste intacte. L'affluence de chœurs sur un beat rutilant apporte son relief à *Thirsty*, *Make It Look Good* nous emmène dans un piano bar, là où *Faded* et l'élégant *Dedicated* feat. Nas nous rappellent les années 90.

Les bonnes surprises ? *Money* feat. Fabolous et *You Don't Know What to Do*, avec son ambiance funky. Le reste se veut moins percutant mais Mariah Carey, qui reprend d'ailleurs *One More Try* de George Michael, reste dans la course. Même si la belle époque semble un peu loin.



CLEAN BANDIT

New Eyes

WEA



Qui n'a pas dansé sur *Rather Be* ces dernières semaines ? En boucle sur les ondes et les chaînes musicales, le hit de Clean Bandit a marqué l'Europe et s'est même hissé en deuxième position en France. Avec fougue, le groupe britannique a réussi à trouver le juste milieu entre la deep house de ses premiers titres et la synth-pop fédératrice, dont les radios raffolent.

Passé le succulent *Rather Be*, avec son violon enivrant, la voix chaude de Jess Glynne et son refrain explosif, la bande fait des étincelles dans cette lignée avec *Extraordinary*, aux allures de tube de l'été mêlé de spleen. Sans se trahir, Clean Bandit conserve son ADN mais saute à pieds joints dans le ragga-dancehall sur *Come Over* et *Telephone Banking*, au succès commercial assuré.

Pour autant, le quatuor brouille les pistes et se veut plus trouble sur *Mozart's House*, qui sample le célèbre compositeur, ou *Clear Dusts*, moins accessibles mais musicalement riches. L'album regorge aussi de pistes dansantes, comme tout droit sorties des raves les plus folles, à l'instar du ravageant *Cologne*. Un régal.



DIRTY LOOPS

Loopified

Verve Records

Leur premier album n'est pas encore dans les bacs qu'on vous en parle déjà car *Loopified* promet d'être un véritable événement !

Dirty Loops, en 2010, c'est trois jeunes étudiants au Royal College of Music de Stockholm qui, parce qu'ils s'ennuient un peu, décident de « loopifier » certains tubes pop, c'est-à-dire de leur donner une toute autre saveur, à base de jazz fusion. Il y a un peu plus de deux ans, leur cover de *Baby* se retrouve ainsi posté sur internet et recueille en une journée pas moins de 100 000 vues (5 millions à ce jour). Voyez par vous-même ce qu'ils ont fait de la ballade sirupeuse du petit Bieber ! Cela vaut son pesant de cyber cacahuètes...

Mais le vrai défi, proposé par l'immense producteur David Foster, fut alors de travailler rapidement sur leurs propres chansons. Défi que les Dirty Loops ont brillamment relevé car il y a dans ce premier album une énergie folle, un cocktail ahurissant de vitalité. Dix nouvelles chansons et autant de tubes. Quant à la voix du chanteur, Jonah Nilsson, elle est déconcertante d'agilité et nous fait penser à celle de Stevie Wonder. Bref, un album que vous écouterez bientôt en « loops » !



NIKKI YANOFSKY

Little Secret

Decca

À tout juste vingt ans, la jeune prodige du jazz est de retour avec un deuxième album. Évidemment, lorsqu'on est la plus jeune tête d'affiche de l'histoire du Festival International de Jazz de Montréal à seulement douze ans, ou que l'on chante à seize ans devant 3,2 milliards de téléspectateurs pour la cérémonie des

Jeux olympiques d'hiver de Vancouver, tout va forcément beaucoup plus vite ! Depuis son premier album, la petite Canadienne a ainsi grandi aux côtés de légendes avec qui elle a momentanément collaboré : Will.i.am, Stevie Wonder ou encore Elton John. Son mentor et producteur d'aujourd'hui n'est autre que Quincy Jones en personne ! Alors bien sûr, cela donne des ailes et la jolie jeune femme qu'elle est devenue, a sans doute voulu s'affranchir de son image de petit génie en se diversifiant et en nous proposant un album mêlant aussi soul et pop. Dont acte. La pop règne en maître et toute jeune chanteuse rêve d'en être la reine mais c'est indéniablement dans le jazz que Nikki brille le plus. En témoigne le petit bijou qu'est *Jeepers Creepers 2.0*. Toutefois *Waiting on the sun* ou *Something new* restent des essais soul/pop tout à fait concluants.

Le 1er juillet au Divan du Monde

MEDI

One is not enough

Atmosphériques



De par son parcours, Medi avait tout pour se lancer un jour dans une carrière solo.

Il faut dire que dès l'âge de six ans, le jeune Niçois commence une solide formation au conservatoire, avec pour professeur un certain André Ceccarelli, célèbre batteur de jazz ayant fait carrière en France et aux États-Unis ; un joli coup de pouce dans la vie, en plus de son talent et de ses instincts naturels, qui lui a permis de devenir tantôt guitariste d'Émilie Simon, batteur de Charlie Winston, réalisateur et arrangeur pour Ben Mazué et Sophie Tith. Il fonde le groupe Medi and the Medicine Show avant de sortir un premier album dont le pétillant *How would you do it* était issu.

Dans ce deuxième opus, on trouve quelques références à ses inspirations : un peu de Prince dans le style et surtout dans la voix notamment dans *Shoot* ou *Fear in a Glass*, un peu de Michael Jackson dans *45*, de Led Zeppelin dans *Hey My Oh Mine* ou encore de Lennon dans *The Sanctuary of US* qui ouvre superbement l'album. Inspirations nombreuses donc ! Mais Medi, tel un fort joli Christ aux cheveux crépus (sur la pochette), est surtout une très belle apparition en pleine ascension.

Le 10 juin à la Boule Noire



Yvette Leglaire

Beaucoup s'en réjouissent, quelques espiègles s'en amusent, la carrière d'Yvette Leglaire n'en finit pas de rebondir. Et voici qu'il y a quelques jours, elle vient d'accoucher d'un disque ! C'est donc à l'occasion de la sortie de son single que l'indestructible chanteuse nous a donné une interview fleuve mais assez reposante car avec Yvette Leglaire, vous dites bonjour et elle vous dit le reste !

Bonjour Yvette, pourquoi un single maintenant ?

Il était temps, j'avais peur que ce soit un disque posthume ! Il y a trois ans, j'ai rencontré Ysa Ferrer qui chantait à L'Alhambra. J'ai trop adoré cette chanteuse. Grâce à elle, j'ai voulu découvrir de nouveaux univers et de nouvelles couleurs. J'ai commencé à me pailleter, à faire des chansons *dance*, à reprendre des vieux tubes et les remixer. Et puis j'ai fait Bobino le 6 novembre 2011 pour fêter mes six ans de Point Virgule. Pour l'occasion, Daniel Castano et Ysa Ferrer m'ont écrit ma première chanson : *J'ai des extrasystoles*. Je l'ai chantée avec Ysa sur la scène de Bobino, non sans émotion. C'est notre premier bébé et ma première chanson originale. J'en suis si fière !

Vous qui recyclez tout, vous allez recycler ce single également ?

Bien sûr ! L'été dernier, avec cette idée de single, j'ai décidé de créer un nouveau spectacle *dance* et de transformer le Point Virgule : je vais y chanter comme dans une boîte de nuit. Accompagnée par Philippe Benhamou qui danse (si bien) pendant que je me change. On a écrit ce spectacle autour de mes remixes, une parodie de *Freed on desire* ou *Orange et noir* (tout le spectacle est en orange et noir, c'est mon côté Halloween !) et enfin, un autre compositeur Dominique Philippeau m'a proposé la Leglaire Dance : « *Je ne chante plus comme Michele Torr, je suis la Reine des dance floors* ». Revue et corrigée par le toujours formidable Daniel Castano, on a donc fait un second bébé, mais à trois. Et là, on a convenu qu'il faudrait faire une danse autour des mouvements d'Yvette, c'est-à-dire la tête qui se baisse, le bras levé, etc. Et quand j'ai commencé à l'expérimenter (sur mon public), j'ai vu que ça fonctionnait trop bien ce côté festif !

Mais ça ne suffisait pas. Entre temps il y a eu une autre aventure : on m'a proposé de jouer au théâtre, *Quand les belles-mères s'emmêlent* dans le rôle de Claudine Mercier, (fausse) chanteuse ayant gagné l'Eurovision en 1963 pour la France. Pour l'occasion, j'ai écrit une chanson et j'ai voulu la mettre dans mon E.P. Tout s'est fait dans la bonne humeur. Avec bonheur, je découvre ces chansons gravées pour la postérité, que je chante en live toujours différemment, c'est pourquoi je ne peux pas faire de playback (*rires*). Pour moi, c'était difficile de chanter en studio parce que je vibre avec le public. Et puis les gens n'ont pas l'image avec le disque !

... Quelque part, c'est tant mieux (*rires*) !

Vous êtes injuste ! Ils ne voient ni ma coiffure, ni mon maquillage ! Mais cessez de toujours m'interrompre, je plaisante !

Nous avons fait un Kiss Kiss Bank Bank pour la réalisation du clip, les fans ont suivi, on a atteint les objectifs et maintenant, je les attends pour danser la Leglaire Dance, c'est une danse communautaire que tout le monde peut danser. J'ai toujours réuni toutes sortes de gens. Je vais beaucoup chanter en province, je rencontre des tas de gens différents. C'est amusant même pour les enfants, j'ai une allure de clown, je ne leur fais pas peur, les adultes parfois, les enfants jamais (*rires*) !

Donc un nouveau spectacle ?

Mais oui, pour ma neuvième année au Point Virgule, j'ai décidé d'alterner le spectacle culte, robe noire, récital avec mon fidèle pianiste Bertrand Ravalard et tout le toutim, et le spectacle *dance* en couleur. Cela me permet de renouveler un peu mon public, de leur donner autre chose à voir. Il y a longtemps que ce n'est pas arrivé, un double spectacle. Gilbert Bécaud avait fait à L'Olympia un spectacle rouge et un spectacle bleu. C'est une forme d'hommage !

Pouvez-vous revenir sur vos débuts ?

Sous le Second Empire ? Faisons court : je suis revenue en 2002 en faisant l'Euroartovision, à la demande de notre Vartoch national. Vu l'impact (je suis tombée de la scène de La Cigale sur le public du premier rang), j'ai décidé d'en faire un spectacle en 2004. Les choses se sont faites toutes seules. J'ai fait le Festival d'Avignon, le premier spectacle d'Edouard Baer qui est un grand Monsieur à la Cigale (*Le retour*) et puis l'émission *Incroyable Talent*. Plutôt bien pour des débuts non ? J'ai eu aussi la chance de me travestir en homme pour la pièce *En Ballotage* au Théâtre Clavel. Quel boulot ! Je n'arrête pas finalement !

Oui, c'est un peu ce qu'on vous reproche du reste (*rires*) !

Au départ, on s'était dit qu'une vieille chanteuse comme moi ça ne ferait pas long feu, mais ça fait 10 ans que ça dure...

... Et ce n'est pas prêt de finir !

J'y compte bien, je n'ai pas réalisé tous mes rêves (hommage à Ysa Ferrer !) et j'espère surprendre mon public encore longtemps ! À quand ma participation à l'Eurovision pour la France ? Je ne peux pas faire pire que cette année, non ?



17 rue des Archives 75004 Paris
Métro : Hôtel de Ville
www.opencafe.fr

Tous les jours
de 11 h à 2 h
vendredis et samedis
jusqu'à 3 h

LUNCH
de 12 h à 17 h
avec une nouvelle carte restauration

HAPPY HOURS
sur la bière pression
de 18 h à 22 h
et sur le champagne
de 22 h à la fermeture





Kevin

© mirkofuhrherr -www.mirko-fuhrherr.de



© mirkofuhrherr -www.mirko-fuhrherr.de



Richard

© mirkofuhrherr -www.mirko-fuhrherr.de



© mirkofuhrherr -www.mirko-fuhrherr.de



Giuseppe

© mirkofuhrherr -www.mirko-fuhrherr.de



© mirkofuhrherr -www.mirko-fuhrherr.de



© mirkofuhrherr -www.mirko-fuhrherr.de



© mirkofuhrherr -www.mirko-fuhrherr.de

Pierre



© mirko-fuhrherr - www.mirko-fuhrherr.de

DE 25 ANS : 5 €
DE 30 ANS : 10 €
ENTRÉE : 15 €

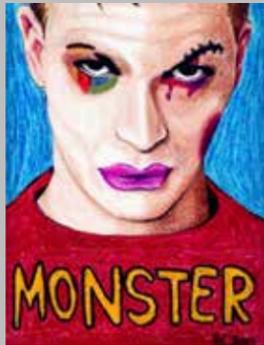
KING

SAUNA NIGHT & DAY

21 RUE BRIDAINE - PARIS 17^e - M^o ROME
OUVERT 7 JOURS SUR 7 | OUVERT DE 13H À 6H | SMOKING AREA

TEL : 01 42 94 19 10 | [FACEBOOK.COM/KING.SAUNA](https://www.facebook.com/KING.SAUNA)

UN CLUB KID PASSE PAR LA CASE DÉPART



New York, 1991. Des chaussures à plateforme, une combinaison *bottomless*, d'énormes boucles blondes, un regard de braise sous des faux-cils, des lèvres rouges pulpeuses, des gros points bleus sur tout le visage, un gamin s'apprête à passer les portes du célèbre club *Limelight*.

Célèbre, grâce à lui ; et lui c'est Michael Alig.

À l'intérieur, ils sont des dizaines comme lui. Costumes outrageants, maquillages surréalistes. Adeptes du sarcasme et du fabulous, leurs paroles sont aussi imagées que leurs gestes. Ils sont là pour appâter les clients au nom du club, les curieux d'un *Rocky Horror Picture Show* grandeur nature sous des sonorités techno. Cette nouvelle scène underground se fait appeler les Club Kids.

Les soirées *Disco 2000* organisées par Alig ont eu pour thèmes très alléchants *Pee Drinker*, *Emergency Room* ou *Bloodfeast*. Non-initiés, s'abstenir.

Reprenant les grandes lignes du *Studio 54*, exagérant la pensée de Warhol, Alig, à renfort de talk-shows télé, a révélé à l'Amérique ce que sa jeunesse faisait une fois qu'elle était endormie.

Ce qu'ils prônaient ? Être simplement et réellement soi-même. Sans peur du regard des autres, sans jugement d'identité. S'amuser toute la nuit et dormir la journée, être heureux ; être, tout court. Aujourd'hui, on les appellerait des *It boys*.

Cette bande de gamins délurés et extravertis n'a cessé de croître pendant des années, investissant illégalement des lieux publics (métro ou McDo), festoyant dans des piscines municipales ou des camions. Ne pas finir à moitié nu ou encerclé par les flics était signe d'une soirée ratée.

La cour des miracles, en somme. Et Alig en était le roi.

... Vous savez, il ne devrait jamais y avoir de revers à une médaille.

Des fous lunaires, se déguisant en monstres pas si gentils, sniffant, buvant, ingurgitant, vomissant tout ce qu'ils trouvaient. Mépris et déchéance serait un portrait plus réaliste des Club Kids. Des gamins un peu trop insouciant, avec un peu trop de pouvoir.

1996. C'est l'heure de *bonne idée, mauvaise idée*, selon Michael Alig.

Bonne idée : vivre en coloc avec son dealer.

Mauvaise idée : le buter, le démembrer et jeter ce qu'il en reste à la flotte pour éponger une dette.

Se défendre d'avoir été sous l'emprise de son cocktail quotidien favori à base de « spécial K » n'y changera rien, la sentence tombe : de 10 à 20 ans. Finies les sauteries entre copines au *Limelight*, qui ne s'en remettra d'ailleurs jamais. Au revoir les extravagances délirantes et overdosées et bonjour le manège incessant des portes de prison. Il aura beau « balancer des paillettes sur sa bosse », il n'en restera pas moins un meurtrier, Michael, et dans son 5m² ses repères vont changer, son influence va s'effondrer. Et nous y voilà. Dix-huit années ont passé. La nouvelle se propage : Michael Alig est libéré le 5 Mai. Lui, habitué à fêter ses anniversaires de la plus provocante des façons, considèrera-t-il ce moment comme une renaissance ?

Ses conversations téléphoniques retranscrites avec son ami James St James (auteur de la biographie *Disco Bloodbath*, relatant les faits) sont de l'or en barre pour qui veut mieux comprendre.

Du sexe et de la drogue, il n'en a pas manqué en prison. Ce qui lui a manqué en revanche, c'est de voir le monde évoluer. Je ne peux qu'imaginer le stress asphyxiant mêlé à l'excitation, face à sa propre condition. Parce que d'un Kid il est passé à un presque cinquantenaire, parce que d'une icône gay il est passé à un gars avec quinze ans de retard sur sa société.

Cette sortie est attendue par beaucoup. On va lui demander de raconter, on va l'observer, comparer. Va-t-il être un enjeu médiatique ? Une plus-value artistique ? Une attraction ? Mais au fond, n'était-il pas déjà tout ça, avant ?

Michael Alig, que vas-tu devenir ? Les Kids ont grandi, ils se couchent tôt à présent : le lendemain il faut aller travailler, plus le temps de se pomponner. De toute façon, la moitié est partie pour de bon, emportée par des doses massives d'à peu près tout. James a grossi et est plus drag queen que jamais, Superstar Keoki se fait discret, et Amanda ne semble jamais se rassasier de ses chirurgies. Pourras-tu t'empêcher de raviver le passé, toi ?

Tu sais, le roi n'est peut-être pas mort, mais le disco, oui.

HAPPY PRIDE!*



pink X
la chaîne du X gay



www.pinkx.fr



VERNISSAGE IVAN TZONEV
À LA GALERIE
ART GÉNÉRATION



Au Bienheureux
Bistrot Café

2 impasse Berthaud - 75003 PARIS
01 42 74 89 80



Soirées spéciales

Quetzal

BAR

Fête de la Musique

samedi 21 juin
dj : Federico

Marche des Fiertés LGBT

samedi 28 juin
djs : Cyril Cortez & Doc-Terry



HAPPY HOUR
tous les jours de 17h à 23h
sur bières pression et softs pistolet

Ouvert du dimanche au mardi de 17h à 2h et du mercredi au samedi de 17h à 4h
soirées DJs du jeudi au dimanche

QUETZAL BAR 10 rue de la Verrerie - 75004 Paris - (M) HOTEL DE VILLE



Quetzal Bar



LES FIANCÉS DE LOCHES
EN RÉPÉTITION
AU THÉÂTRE DU PALAIS ROYAL



LES AFFAMÉS



Restaurant - 25, rue du Roi de Sicile, 75004 Paris

Les AFFAMES et le SPYCE vous souhaitent une excellente **GAY PRIDE 2014**
et vous proposent des soirées exceptionnelles les **25, 26, 27 et 28 Juin**



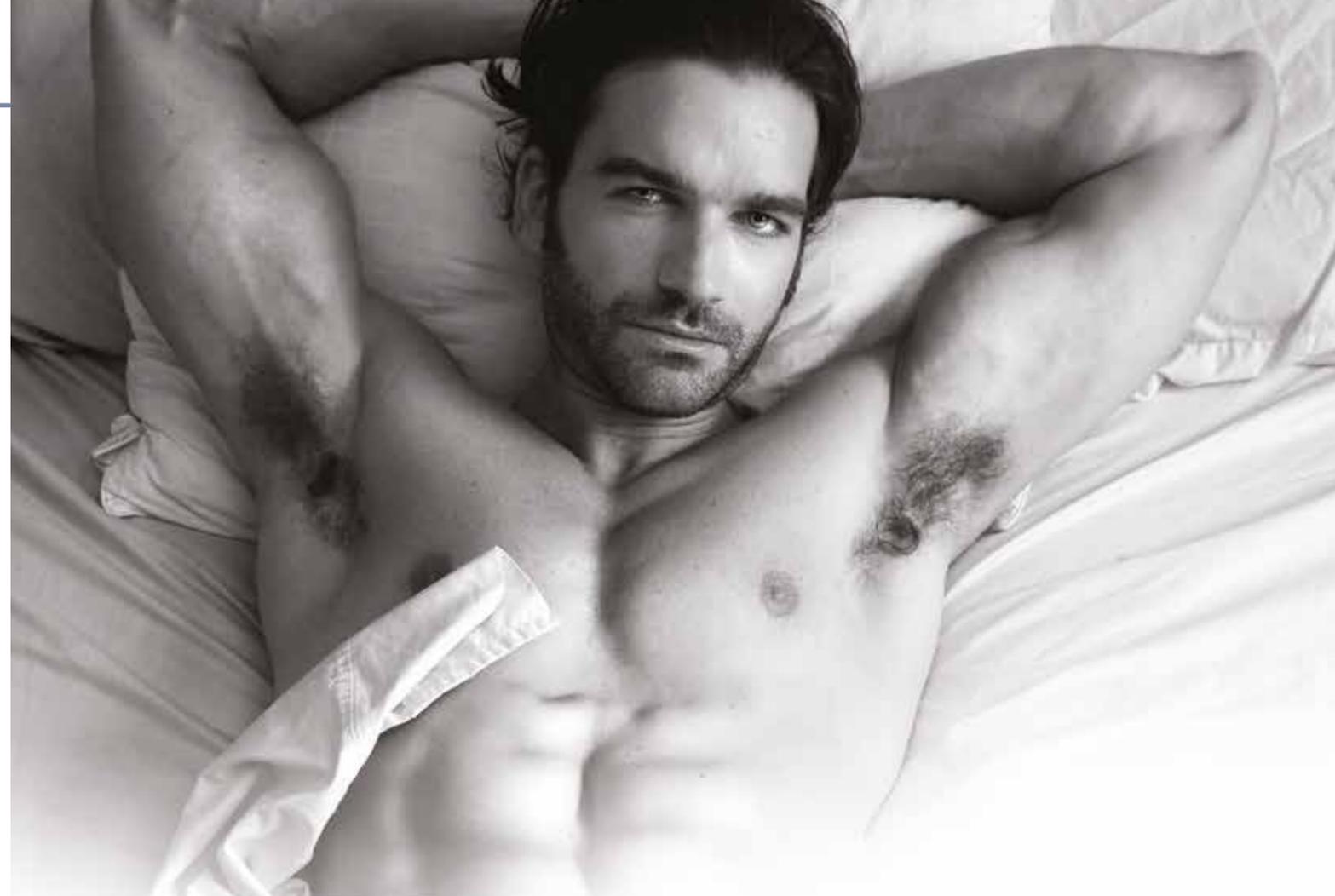
DJs Live 7/7
Le meilleur sound system du Marais
Happy Hour 17h à 22h

23, Rue Sainte Croix de la Bretonnerie 75004 Paris





LES 6 ANS DU MANGE - DISQUE



SURPRENDS-LE CE SOIR !

shytobuy[®].fr
parce que vous n'êtes plus seuls



ShytoBuy France



ShytoBuy FR



0811 850 156

Flash moi pour des promos





freedj

Bar Club Paris
35 rue Sainte Croix de la Bretonnerie
75004 Paris

Ouvert tous les jours dès 18h
facebook.com/lefreedj
www.freedj.fr